



L'architecture religieuse contemporaine

De hedendaagse religieuze bouwkunst

231

Abbaye de Clerlande, à Ottignies-Louvain-la-Neuve
(1970).

Architecte: Jean Cosse.

Abdij van Clerlande, te Ottignies-Louvain-la-Neuve
(1970).

Architekt: Jean Cosse.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Jean Cosse.

Né à Emptinne, le 26 mars 1931.

Diplôme d'architecte (E.S.L.T.), en 1954.

Il réalise progressivement des habitations unifamiliales, des fermes, des églises, un petit monastère, des bâtiments universitaires, des écoles.

Professeur à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, depuis 1965.

Chargé de cours à la Faculté polytechnique de Mons, depuis 1969.

1962: prix Van de Ven.

1963: prix de l'Institut National du Logement.

1965: prix de la Maison européenne.

1973: diplôme d'honneur de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

1976: membre de l'Académie Royale de Belgique.

Jean Cosse.

Geboren te Emptinne op 26 maart 1931.

Diploma van architect (E.S.L. Doornik) in 1954.

Hij realiseerde achtereenvolgens gezinswoningen, hoven, kerken, een klein klooster, universitaire gebouwen, scholen.

Leraar aan het Sint-Lukasinstituut te Brussel sinds 1965.

Docent aan de Polytechnische Fakulteit te Bergen, sinds 1969.

1962: Van de Ven-prijs.

1963: prijs van het Nationaal Instituut voor de Huisvesting.

1965: prijs van het Europese huis.

1973: erediploma van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen.

1976: lid van de Koninklijke Akademie van België.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel

dragen.

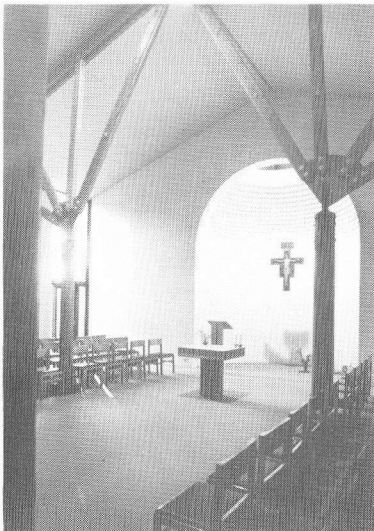
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'architecture religieuse contemporaine

231



Chapelle du monastère **Saint-André de Clerlande**, à **Ottignies-Louvain-la-Neuve**.

Plan rectangulaire d'une longueur de 14 m et d'une largeur de 11 m, organisant l'assemblée à partir d'une abside couverte par une demi-coupole en encorbellement, terminée par un oculus.

Murs en maçonneries de briques apparentes, à l'extérieur; de blocs de béton peint en blanc, à l'intérieur. Toiture à deux versants portée par des charpentes en éventail reposant sur quatre colonnes en bois.

Une mezzanine permet des assemblées dépassant deux cents vingt personnes, les jours de fête.

Jean Cosse

Interviewé, Jean Cosse exprime sa pensée sur les thèmes suivants: la fonction de l'architecture religieuse et sa relation au monde contemporain; les racines de l'art religieux; les obstacles au développement de l'art religieux; le futur dans l'architecture d'aujourd'hui.

Dans une société chrétienne homogène, l'image de l'église, émergeant des maisons et marquant de son signe l'ensemble de la cité, était naturelle.

Dans le contexte pluraliste qui caractérise actuellement notre société, cette tradition se modifie et il faut penser d'autres rapports entre l'église et l'environnement immédiat.

Le bâtiment religieux doit rester, de préférence, à l'échelle des maisons qui l'entourent, tout en manifestant avec modestie et clarté sa fonction de lieu sacré, d'espace de recueillement.

L'Eglise doit, également, mettre l'accent sur les valeurs dégagées par Vatican II, telles que la rencontre avec soi-même, les autres, le prêtre et Dieu. Le prêtre qui jadis officiait dos à l'assemblée, se tourne maintenant vers elle, dans un geste fraternel d'accueil et d'hospitalité. Ces éléments nouveaux et l'échelle réduite des assemblées actuelles modifient radicalement la forme du plan et de l'espace ecclésial.

Ce bouleversement de la forme de l'église puise ses racines non seulement dans la théologie et la pastorale chrétienne, mais également dans la manière d'être d'une époque, comme cela s'est toujours fait.

Le principal obstacle à l'expression architecturale religieuse vient des différentes tendances qui coexistent dans le monde chrétien.

L'une s'attache aux formes du passé de manière inconduite, niant la réalité des faits.

L'autre, qui lui est diamétralement opposée, refuse l'Eglise comme lieu de la transcendance. Sa vision principalement matérialiste considère qu'il est préférable d'investir dans des œuvres à caractère social, l'assemblée liturgique pouvant se faire n'importe où, dans un garage, un hangar...

Une troisième tendance, à laquelle appartient Jean Cosse, se rattache à la tradition vivante des bâtisseurs de lieux de culte et tente d'exprimer avec sincérité les valeurs sacrées vécues aujourd'hui.

Après l'échec du matérialisme, le monde cherche un nouveau souffle. Déjà des signes d'une nouvelle éthique apparaissent qui font une large place à la spiritualité, à la qualité des choses plutôt qu'à la quantité, aux valeurs du sensible.

Pour Jean Cosse, l'église est le lieu privilégié pour manifester cette nouvelle voie, pour autant que, dans l'éveil du sacré, on attribue à la fonction esthétique sa pleine mesure.

Propos recueillis par F. Gihousse



L'église de Mont-Godinne.

Architecte: Jean Cosse.

A lire:

Art d'église,
revue trimestrielle, abbaye de Saint-André, Bruges.

G. Bekaert,
In een of ander huis. Kerkbouw op een keerpunt,
Tielt, 1967.

A. Buffinga,
Post-conciliaire kerken tussen Maastricht en Gent,
dans **Bouw**, n° 34, 1966.

F. Debuyst,
Architecture moderne et célébration chrétienne,
Bruges, 1966.

La construction en Belgique 1945-1970,
catalogue d'une exposition tenue en 1971 à Bruxelles et organisée par la Confédération Nationale de la Construction.

A. Lanotte,
Itinéraire pour l'adaptation des églises à la liturgie actuelle,
Gembloux, 1965.

A voir:

l'église de Louvain-la-Neuve,
de Jean Cosse, dont la première pierre fut posée en mars 1983.